



Station 13

La Gélinotte huppée

La Gélinotte huppée, aussi appelé “perdrix”, est abondante sur le sentier car tous les milieux nécessaires à sa survie s’y retrouvent. La gélinotte (mot en vieux français qui signifie poulette) a besoin d’îlots de conifères pour s’abriter et de peuplements de peupliers de divers âges pour se nourrir. Son meilleur moyen de défense est son mimétisme qui lui permet de se confondre avec le milieu. Les jeunes apprennent rapidement à demeurer immobiles.

Station 14

Le royaume du Bois d’enfer

Le Sumac à vernis (bois d’enfer) est un petit arbre qu’il faut absolument connaître. Sa sève toxique est semble-t-il, plus nocive que l’herbe à puce. Toutes les parties de la plante sont toxiques, y compris les racines. Il ne faut pas brûler le Sumac à vernis puisque la fumée entraîne le produit actif et peut causer de graves irritations.

On le reconnaît à ses feuilles composées, alternes, à folioles entières (7 à 13), c’est-à-dire sans dent. Son écorce lisse est gris pâle et ses petites fleurs jaunâtres sont réunies en grappe. Les fruits verts blanchâtres persistent généralement sur l’arbre en hiver. Le marécage ouvert, son habitat de prédilection, est peu accessible.

Station 15

Les plantes rares

Les habitats variés qui jouxtent le sentier abritent neuf espèces de plantes rares au Québec. Le Sumac à vernis en est un exemple. La situation de la réserve, à l’extrême sud-ouest du Québec, explique en partie la richesse floristique du site (plus de 540 espèces répertoriées sur ce territoire). Afin de sauvegarder cette ri-

chesse, nous vous demandons de restreindre vos déplacements aux sentiers existants.

Station 16

La biodiversité

Le boisé que vous parcourez est très diversifié. Une biodiversité élevée permet au milieu d’être moins affecté par des maladies ou d’autres désastres naturels. On trouve habituellement dans cette diversité des espèces qui pourront résister et ainsi minimiser les impacts d’une catastrophe. Les végétaux fournissent de nombreux remèdes connus ou à découvrir, qui sont ou qui seront essentiels à l’humanité.

Station 17

Les monticules boisés de la réserve

Constitués de moraines ou de till et mis en place lors de la dernière glaciation il y a plus de 10 000 ans, les monticules ou buttes forment des îles dans les marais. On remarquera la présence de rochers impressionnants en parcourant ces buttes; ce sont des blocs erratiques transportés par les glaciers, parfois sur de grandes distances.

Station 18

L’écotone

Un écotone est tout simplement un habitat intermédiaire entre deux ou plusieurs milieux ou peuplements végétaux. Vous vous trouvez dans un écotone entre l’érable à caryers et une ancienne friche. Les écotones sont généralement plus diversifiés car on y rencontre les plantes des deux milieux adjacents.

Station 19

Le Noyer cendré

Le Noyer cendré est une essence de lumière. Il ne vit pas beaucoup plus que 80 ans. Ses feuilles sont composées de 11 à 17 folioles qui mesurent de 30 à 80 cm de longueur. Le Noyer

cendré produit de délicieuses noix qui s’apprêtent de la même façon que les noix de Grenoble. Il n’est cependant pas très facile d’extraire ce délice, et un marteau est souvent nécessaire pour briser l’enveloppe. Entaillé, il produit un délicieux sirop.

Station 20

Les aubépines

Les aubépines sont aussi appelées “cenellier”. Selon les auteurs, le nombre d’espèces dans le monde varie de 150 à 1500. Il est très difficile d’identifier les espèces d’aubépines avec certitude, car les cas d’hybridation sont très nombreux. Colonisant les milieux ouverts, les aubépines sont en pleine évolution suite à une déforestation intensive. Leurs épines permettent de les reconnaître facilement.

Travaux d’impression MRC Le Haut Saint-Laurent

Infographie et réalisation : Léo-Guy de Repentigny, SCF, Qc

LAC SAINT-FRANÇOIS

Sentier de l’érable à caryers Secteur Piasetski

Un circuit de découvertes pour mieux connaître la biodiversité de la Réserve.

Réserve nationale de faune du lac Saint-François

La cueillette (plantes, fleurs, etc.) est interdite sur le territoire de la réserve nationale de faune.



Longueur : 3,7 km.
Durée approximative : 2 hres.

2000

Les Amis de la Réserve nationale
de faune du lac Saint-François





Station 1

La richesse des milieux secs

Le sentier de l'érablière à caryers vous permettra de découvrir les richesses des milieux secs de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François. On y rencontre près de 50 espèces d'arbres et d'arbustes, plus de 115 espèces d'oiseaux dont 55 nicheuses, ainsi qu'une vingtaine d'espèces de mammifères. Les moustiques y sont aussi très nombreux pendant la saison estivale.

Station 2

Un champ en friche

Ce champ en friche est un des nombreux milieux que vous traverserez pendant votre randonnée. Ce milieu est le seul du genre sur la réserve. La végétation change continuellement suite à l'envahissement graduel par les arbres. À long terme, cette friche évoluera vers la forêt.

Station 3

La demeure du Porc-épic

Vous êtes en présence d'un Tilleul d'Amérique. Ses feuilles en forme de coeur sont très caractéristiques. Lorsqu'il vieillit, il devient souvent creux, et cette cavité permet au Porc-épic de s'y installer. Observez les excréments de cette boule d'aiguilles qui y a passé l'hiver. En saison hivernale, il est très casanier et s'éloigne rarement à plus de 100 mètres de son gîte. Ce rongeur se nourrit d'écorce et de noix en hiver et ajoute, en période estivale, des feuilles, des bourgeons, des tiges d'arbustes, des pissenlits, des violettes et bien d'autres plantes.

Station 4

Le Clavalière d'Amérique

L'arbuste à l'écorce grise ou brune avec des épines que vous observez est un Clavalière d'Amérique, ou plus communément nommé

frêne épineux. Une odeur citronnée émane des rameaux lorsqu'ils sont brisés. Par drageonnement, ces arbustes épineux forment de grands massifs infranchissables. Les fruits et l'écorce des tiges semblent avoir un effet sur la circulation sanguine et les rhumatismes chroniques. On employait jadis les fruits contre le mal de dents, d'où son nom anglais *toothache tree*.

Station 5

Un vieil arbre

Cet Érable à sucre est plusieurs fois centenaire, mais on ne peut connaître son âge exact car le coeur a complètement disparu. Le rôle du coeur en est un de support. La partie la plus importante de l'arbre est située dans les premiers centimètres sous l'écorce.

Station 6

Le Lapin à queue blanche

C'est ici l'habitat préféré du Lapin à queue blanche qui se différencie du Lièvre d'Amérique par ses pattes et ses oreilles plus petites. Contrairement à celui du lièvre, le pelage du lapin ne change pas de couleur en hiver. Les lapins ne sont pas des rongeurs mais des léporidés. La caractéristique qui les différencie des rongeurs est la présence d'une deuxième paire de petites incisives directement derrière leurs grosses incisives supérieures. Les lapins se déplacent en utilisant souvent les mêmes chemins, et vous remarquerez probablement ceux-ci, lorsqu'ils recoupent le sentier.

Station 7

Les cornouillers

Ce splendide massif d'arbustes est composé en majorité de Cornouillers à grappe aux rameaux gris, aux fructifications en forme de grappe et aux fruits blancs à tiges rouges. Le Cornouiller stolonifère, à l'écorce rouge, sert souvent de nourriture au Cerf de Virginie (chevreuil). Vous en observerez un spécimen un peu plus loin.

Station 8

Les oiseaux

Ce sentier permet l'observation d'oiseaux des milieux ouverts et semi-ouverts. La meilleure période pour les observer s'insère entre les mois de mai et juin, mais il faut se lever tôt pour apercevoir certaines espèces plus rares. On rencontre régulièrement la Paruline jaune, un oiseau entièrement jaune au bec fin, et le Bruant chanteur, semblable à un Moineau, mais avec la poitrine rayée. On observe aussi le Moqueur chat et le Cardinal rouge.

Station 9

Le Cerf de Virginie

Le Cerf de Virginie se rencontre fréquemment dans cette portion de la réserve. Il ne faut pas faire de bruit pour pouvoir le surprendre parce qu'il possède une ouïe fine et un odorat remarquable. Ce cervidé peut se déplacer à 65 km/h et faire des bonds de 9 m de longueur (30 pieds) et de 2,7 m de hauteur (près de 9 pieds). Il doit en général manger 5% de son poids par jour. Les plantements de thuya que l'on trouve à l'ouest et à l'est du sentier lui permettent de passer tout l'hiver sur cette portion de la réserve.

Station 10

Caryer cordiforme et frêne

Le Caryer cordiforme et le frêne se ressemblent beaucoup. Ils ont tous les deux des feuilles composées, mais chez le Caryer cordiforme, elles sont disposées de façon alterne tandis qu'elles sont opposées (une en face de l'autre) chez le frêne. L'écorce du frêne est le plus souvent marquée de crêtes. Les fruits sont complètement difformes. Le Caryer cordiforme produit une noix amère, tandis que le frêne montre une samare. Les deux ont des bois durs qui servent à la fabrication d'articles de sport entre autres.

Station 11

Décomposition

Vous voyez des troncs qui sont en décomposition. Il faut deux équipes, une animale et l'autre végétale, pour décomposer la matière organique. La première, composée d'invertébrés, en majorité des vers de terre, des insectes et autres arthropodes, désagrège la matière ligneuse. La seconde, constituée de micro-organismes (bactéries) ou de végétaux pluricellulaires (champignons), poursuit la décomposition. Les éléments minéraux ainsi dégagés sont assimilables par les plantes, et le cycle recommence.

Station 12

Succession

Cette clairière, envahie progressivement par les arbustes et les arbres, évoluera vers une forêt semblable à celle qui est derrière vous; on nomme ce phénomène la succession. Les facteurs abiotiques (climat, topographie, drainage, etc.) et biotiques (végétation et animaux) conduisent la forêt vers un équilibre qui est appelé le climax. Le climax est le regroupement végétal stable et en équilibre avec un milieu donné. Dans le sud du Québec, il semble que l'érablière à caryers (Érablière à sucre, à Caryer cordiforme ou à Hêtre à grandes feuilles) soit le climax des milieux secs.

Moment de réflexion

La nature a évolué pendant des centaines de millions d'années avant d'arriver à un équilibre relatif dans la diversité des espèces (biodiversité). Si un bouleversement survient, la succession des associations animales et végétales reprendra lentement la direction de cet équilibre.

